

↓ / Éditorial / Infos / Annonces / ↓

- Hé Rafael, recule un peu ! Cet opus est trop court pour se passer d'érito !

- Un érito ? Là où on va, on n'a pas besoin d'érito...

(On n'a pas déjà fait cette vanne ? Bah pas grave. Entre François qui a passé la cinquantaine et moi qui désespère mon neurologue, on dira que c'est normal.

Gâteux, c'est bien plus qu'un diagnostic, c'est une excuse à usages multiples !)

by **BADBUTA**
+ Éditions John Doe

Participer, commenter, questionner !

Pour discuter de cet article ou pour des questions plus générales, passez donc nous voir sur BadButa.fr, et postez sur notre Discord – www.badbuta.fr/discord

Numéro réalisé par Rafael et François.
Illustré par Le Grümph et Christophe Swal.
Relu par Frédéric Lipari.

BLOODLOST

LE CHAGAR ENCHAÎNÉ

MENEURS ONLY !
CAMPAGNE
ÉCLATS DE LUNE

MEL AUS (2/2 - par Rafael)

LE MAUDIT

Soyons clair : les événements de Zathos restent incompréhensibles pour beaucoup d'érudits. On ignore qui déclencha le conflit qui rasa la ville, qui exactement y participa, et quels enjeux se résolurent lors de l'incendie. C'est une énigme qui passionne les historiens, les urbanistes, les factions et les curieux. Beaucoup sont persuadés d'avoir compris, publient ou organisent des conférences, mais tous ont un point commun. Ils se trompent. Car Zathos, son incendie et son drame, sont avant tout le résultat d'un fantastique malentendu.

À ce point de l'histoire, Mel aus était donc l'une des têtes pensantes de ce qui deviendrait bientôt la Mort carmin. Forgé dans les flammes de la révolution de l'Est, ce groupe hétéroclite se soudait de plus en plus, et les gens apprenaient à se connaître. Pour Mel aus, cela signifiait surtout qu'il s'était trouvé un meilleur ami – Tangorgrim – et une amante – Glasspider.

Concernant la dynamique de la bande, il est bon de savoir que, même alliés, ils gardaient chacun leurs secrets :

Glasspider portait son véritable nom – Tangorgrim étant incapable de se rappeler d'un pseudonyme pour lui ou sa sœur – et elle ne parlait jamais des Premières ou de leurs affaires de famille. Ses exploits auprès des Sekekers étaient largement connus et participaient à sa légende au sein de la Mort carmin. Sa porteuse de l'époque, Quisa, était une hysnatone étrange, mélange de plusieurs races, aussi timide en société que vicieuse et féroce au combat.

Mél aus se faisait appelé Sorgue, et sa relation avec Quisa, d'abord purement pratique, devint finalement tendre et profonde. Le genre de chose qu'il croyait ne jamais plus connaître. Cette relation complexe avec Quisa et Glasspider le troubla si bien, qu'il finit par commettre l'erreur fatale qu'on verra bientôt. Pour masquer son statut de fusionné, il portait une superbe lame embué, et se faisait appeler Brume quand il communiquait comme une Arme. Les couillons qui veulent se faire passer pour des Porteurs utilisent parfois cette astuce. Les fusionnés malins qui veulent garder leur état secret et passer pour de simples Porteurs, aussi...

Tangorgrim, comme à son habitude, passait de Porteur en Porteur, au gré de ses coups de nerfs et de ses sautes d'humeur. L'avantage quand on est un fou furieux à l'esprit brisé, c'est qu'on ne s'ennuie pas avec des complots et des secrets...

Après des siècles de haine envers les Armes, on pourra s'étonner de ces attachements. C'est oublier la solitude du fusionné, vivant dans un monde de fourmis et d'éphémères. Malgré son envie de détruire tout ce qui ressemble à une Lame Dieu et de libérer l'humanité du joug du métal, il ne pouvait rien contre ses propres émotions. De plus, sa faction en devenir, nihiliste et brutale, collait bien avec ses buts profonds. C'est pourquoi il finit par décider de parler à Glasspider et Quisa de son grand plan.

Précisons que ledit plan était en train d'évoluer rapidement, depuis qu'il avait découvert les capacités de Tangorgrim. Celui-ci et Glass' faisaient de leur mieux pour ne pas dévoiler la foudre du Cimeterre à trop de monde, mais ce n'était pas toujours facile, et à force de traîner et de combattre aux côtés de Sorgue, ils lui accordaient de plus en plus leur confiance. Mel aus ne savait rien des Premières, de la nature de Glass' et Tango', mais il finit par comprendre qu'il avait affaire à une Arme « spéciale ».

Et une telle Arme était précisément ce dont il avait besoin pour son projet. Je ne vous ferai pas l'affront d'un [...⁽⁵⁾] à ce stade, mais je resterai succinct sur les détails.

Disons simplement que, grâce au collier et aux connaissances naines acquises, il avait un plan bien au point pour s'attaquer aux Armes-Dieux. En réalité, c'était l'un des plans conçus par les nains contre les elfes et les Armes et qu'il avait découvert grâce à...

Oui. Ok. J'aurais dû en faire un [...⁽⁵⁾] en fait.

Pour résumer rapidement, Melaus / Sorgue ambitionnait de déclencher un cataclysme sur une des lunes, afin de provoquer une chute de météorites visant directement la cité de Pôle. En brisant la capitale des elfes et surtout tous les sortilèges encore contenus dans ses murs, il provoquerait un déferlement de magie brute sur le continent, comparable à celui qui avait un jour créé les Armes. Melaus espérait détruire l'esprit des Armes de petites puissances, et affaiblir assez les grosses pour prendre le dessus dans les combats qui suivraient.

Vous vous souvenez du flash de fluide étrange dans le prologue, un peu avant l'arrivée des Piorads ? Même style, même phénomène, plus gros boum. Nettement plus gros.

L'ERREUR

Sauf que les choses ne se passèrent pas comme prévu. Sorgue et Quisa étaient au lit quand il lui raconta son grand plan, dans les bras l'un de l'autre. Glasspider connaissait Sorgue et Brume, et savait leur folie furieuse. Elle croyait les connaître « tous deux » depuis des années. Rien de cela ne l'étonna. Mais elle se retrouva face à des projets insensés, d'une échelle jamais vue, et certains mots furent utilisés.

[... ⁽⁶⁾]

En un souffle, elle prit le contrôle de Quisa et se tendit vers Brume, pour la trancher d'un revers. Avant que Melaus / Sorgue ne puisse réagir, elle attrapa au vol la pointe de l'Arme qu'elle venait de « tuer » et la planta en plein front de l'hysnaton.

Choquée, sa Porteuse en larmes hurlant silencieusement de douleur, Glasspider décida de faire le ménage... et de se passer les nerfs du même coup. Elle savait qu'elle ne pouvait rien dire à Tangorogrim, qui n'était plus en état de comprendre les ramifications de l'histoire. Elle lui annonça donc qu'un traître avait tué Sorgue et volé son Arme-Dieu. Tango' entra dans une rage terrible, et le destin de Zathos fut écrit.

Les troupes de la Mort carmin s'entretuèrent à la recherche de traîtres. Les forces en présence en ville réagirent mais ne comprirent pas qui était l'ennemi, ni ce qu'il voulait. Des mercenaires tentèrent d'intervenir, puis des Porteurs indépendants, et la milice évidemment. Mais rien n'y fit, et lorsque Tangorogrim utilisa sa foudre en plein centre ville, ce fut le coup de grâce. Glasspider réussit à récupérer son frère avant qu'on ne le ramasse, et fit déclencher plusieurs incendies pour finir le travail. À ce stade, la ville n'était qu'un champ de bataille où rien n'était plus contrôlable.

Les forces en présence abandonnèrent tout espoir de calmer les choses, et décidèrent de tirer ce qu'elles pouvaient de ce charnier. C'est pour cela, surtout, que la vérité restera aussi indiscernable aux enquêteurs successifs.

Pendant ce temps, la Mort carmin s'était enfin fait un nom et elle commença à s'étendre à partir de ce premier foyer. La graine née dans l'Est, tendrement réchauffée par les feux de la révolte vorozione, avait enfin germé.

LE MORT

Pendant que Glasspider et Tangorogrim essayaient chacun d'oublier leur rage à leur manière, le corps de Melaus reposait dans les ruines de Zathos. Sauf que même avec un morceau de céramique embuée dans le crâne, un fusionné reste un fusionné. Melaus mit des années à reprendre ses esprits, mais il y parvint finalement.

[... ⁽⁷⁾]

D'abord terriblement affaibli par sa résurrection, il se cacha de tous. Il n'avait rien compris à la réaction de Glasspider, et sa paranoïa naturelle devint un trait majeur de sa personnalité. À compter de ce jour-là, il ne fit plus confiance à personne, et chercha un moyen de pression sur tous ceux qu'il côtoyait ou utilisait. Il se tint loin, surtout, de ses anciens alliés, et s'approcha des Armes et des Porteurs qu'en dernier recours, au début du moins.

Mais son plan était lancé, et il garda toujours un œil sur Tangorogrim et la Mort carmin. Un jour, il devrait les utiliser pour le coup de grâce porté aux Armes. Il avait enfin son biais pour détruire une lune, Pôle la maudite, et finalement, les Armes.

Il lui manquait toutefois une chose pour lancer son plan : une source de puissance pure d'énergie magique. Il lui fallait quelque chose à tuer qui contienne assez de fluide pour lancer le processus. De plus, les travaux des nains étaient extrêmement avancés, mais purement théoriques. Pour tester et affiner son mécanisme de mort, il lui faudrait sans doute plusieurs essais.

(6) Vous en saurez plus dans la version finale, sur la version que donne Glasspider de cette histoire. C'est tragique et poignant, promis. Mais il y a un temps pour chaque chose...

(7) Précisions concernant cette aspect de l'histoire, et ses conséquences. Sachez simplement que si Melaus était un taré dangereux avant, avec des excuses compréhensibles, certes, ce qui se relève après Zathos est une machine à tuer obsédée et psychotique à l'extrême. Par rapport aux standards de Bloodlust. Ouaiip.

Détruire des Armes était possible, apparemment. Le pouvoir de Glasspider en était la preuve. Mais Melaus ne disposait pas de cette capacité, et n'avait aucune idée de la façon de procéder. En revanche, tuer un fusionné est nettement plus faisable. Difficile, oui, car ces sales bêtes se défendent, mais possible. Autre avantage : les fusionnés sont naturellement des gens extrêmement discrets, et en s'y prenant correctement, leurs morts passeraient inaperçues.

LE STRATÈGE

Les trois étapes essentielles du plan étaient donc assez simples, en réalité.

Tout d'abord, Melaus dû assembler une nouvelle force à son service. Son étude des factions d'Armes lui avait donné une belle habitude des manipulations de masse et des complots bien surnois. Il ressuscita donc son projet de groupe hysnaton, en renonçant au côté exclusivement elfe. En recrutant tout azimut, essentiellement les plus malheureux et les plus désespérés, il créa le noyau du Miroir du passé. D'une bande locale, le Miroir devint un syndicat du crime, puis une mafia à l'échelle de l'Hégémone. S'étendant avec la légion, assistant dans l'ombre des alliés divers, le Miroir devint en un peu plus d'un siècle une organisation efficace et rentable.

Puis elle acquit des protecteurs porteurs d'Armes, et aux Hysnatons fanatiques ou sympathisants, s'ajoutèrent des Armes du même style. Jamais de très grosses Armes, plutôt des mineures ou des jeunes, voyant dans cette organisation naissante un moyen de s'élever... sans se douter qu'elles suivaient sans le savoir les plans d'un autre.

Deuxième point : il fallait localiser et traquer des fusionnés. Pour cela, Melaus eut la chance de pouvoir compter sur un allié aussi involontaire qu'utile : un fusionné en plus, ancien et aux pouvoirs extrêmement particulier.

[... ⁽⁸⁾]

Dernière étape : une fois les fusionnés localisés et capturés, il ne resterait plus qu'à les assassiner en respectant les protocoles du plan nain, afin d'alimenter la destruction d'une lune. En quelques essais, quelques manipulations, Melaus était certain de pouvoir détruire Pôle, déclenchant ainsi la toute dernière guerre de Tanæphis. La grande guerre de l'homme contre les Armes-Dieux.

OÙ LES CHOSES SE COMPLIQUENT DE NOUVEAU...

Durant toute cette préparation, Melaus garda un œil sur la Mort carmin et son principal agitateur, Tangorogrim. Glasspider semblait avoir pris ces distances, à l'époque, et Melaus se garda bien de la rechercher. Une fois Pôle tombée et les Armes enfin affaiblies, il serait toujours temps de régler ses dettes.

Mais Tangorogrim, lui, était nécessaire à l'accomplissement du plan. Sa nature et ses capacités étaient irremplaçables, et sa présence nécessaire. Aussi, lorsque le Cimeterre disparu soudain, tous les plans de Melaus furent bouleversés. Ce fut à la fois la pire époque que vécut son organisation, et le choc qui poussa enfin les choses. Melaus, habitué à travailler en coulisses, à espionner, à manipuler, décida brusquement que tout cela n'avait que trop duré.

Il étala ses atouts et commença à organiser la fin de son plan. Il allait retrouver Tangorogrim et en finir avec ses ennemis. Il allait réunir les fusionnés qu'il avait mis sous surveillance. Il allait reprendre le contrôle de la Mort carmin et dévoiler le Miroir du passé. Et malgré le temps que avait pris, tout cela finirait par se réaliser.

...PUIS SE RÉSOLVENT

La Mort carmin est en train de lentement se remettre en ordre, les forces se ralliant doucement à ce fou d'elfe au plan si alléchant. Le Miroir se révèle et s'attaque à des ennemis qui ne devinaient jusque-là aucune menace. Tangorogrim a été tiré de sa prison et a rejoint son ami qu'il pensait mort. Tout se passe pour le mieux, et Tanæphis perdra sa vieille capitale d'ici peu.

Alors, les Armes sentiront la furie de celui qu'elles ont méprisé et torturé trop souvent. Les flammes de leurs pouvoirs, la folie de leurs âmes seront soufflées par la chute d'une lune, et celles qui survivront devront affronter Melaus et ses guerriers, formés et prêts à libérer le continent. Enfin, l'humanité sera libre !

Et dans l'ombre, ils chantent et attendent leur heure...

(8) Bonne nouvelle : vous n'aurez pas besoin d'attendre Silences pour des explications sur lui. Simple, comme il apparaît dans un scénario à venir, on gardera les explications, révélations et blagues diverses pour ce moment-là. Plus simple. Pas d'inquiétude, donc. Ça arrive très bientôt.